

Alors que dans ces domaines les perspectives de progrès sont quelque peu encourageantes, le conflit du Vietnam et celui qui a opposé l'Inde et le Pakistan, ainsi que la menace d'un conflit racial en Rhodésie, ont jeté une ombre sinistre sur les affaires internationales.

L'intensification du conflit du Vietnam a été un sujet de grave inquiétude pour le Canada. Nous avons essayé, en nous servant de l'expérience que nous avons acquise comme membre de la Commission Internationale, de présenter au Parlement et au peuple canadiens les faits essentiels de cette situation tels que nous les voyons. Nous avons soutenu que nous considérons une solution négociée du conflit au Vietnam réalisable et désirable. Cela constitue en fait à nos yeux la seule façon de parvenir à un règlement pacifique dans cette région et nous faisons tout ce que nous pouvons pour réaliser cet objectif.

En ce qui concerne le conflit entre l'Inde et le Pakistan et la déclaration unilatérale d'indépendance du gouvernement Smith en Rhodésie, nous avons pris, dans le premier cas, des mesures immédiates par l'intermédiaire des Nations Unies et, dans le deuxième cas, nous nous sommes joints aux Etats membres du Commonwealth et des Nations Unies afin de circonscrire les dangers et de travailler à établir une stabilité à long terme dans les parties du monde dont il s'agissait.

Je ne voudrais pas, toutefois, vous présenter 1965 sous la seule optique de ces questions de paix ou de guerre.. Ceux qui écoutent ce message connaissent les nombreuses manières dont le Canada a pu nouer des amitiés et établir de nouvelles relations à l'étranger. Des réalisations très notables ont marqué nos relations générales avec nos associés du Commonwealth et avec nos alliés de